

LE FESTICELTE

Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

YOUPI !

Un petit rappel : Kenleur, fruit de la fusion l'an dernier de War'l Leur et de Kendalc'h, c'est environ 20.000 adhérents, et chez Sonerion, on est aux environs de 10.000. Pourquoi donner ces chiffres incroyables ? Parce que ce premier week-end, le FIL a démontré une fois de plus que l'événement lorientais, contrairement à beaucoup de festivals, est tout sauf quelque chose de hors-sol. S'il a pu être créé il y a 50 ans et s'il a tenu aussi longtemps, c'est parce que derrière, toute cette richesse culturelle fascinante a alimenté sans arrêt ce brasier qui étonne les plus sceptiques. La Grande Parade hier matin (même en version raccourcie), et le spectacle des cercles celtiques, l'après-midi, devant un très nombreux public, ont encore illustré à la perfection le miracle culturel breton. Le matin, des centaines de sonneurs ravis de se retrouver enfin, et l'après-midi, des passionnés de danse tellement fiers d'exprimer l'essence de ce qu'est la Bretagne. La plupart sont très jeunes, ce qui signifie que dans plusieurs dizaines d'années, ils seront encore là. Alors : youpi !

Jean-Jacques Baudet

Programme

- 14h | parc Jules-Ferry : jeux bretons, démonstration et initiation (palets, boules, gouren). Libre.
- 14h | Espace Bretagne : Roland Becker/Régis Huiban (Bretagne), Runigo/Guichard (Bretagne), Dom Duff (Bretagne) et Elodie Jaffré/Awena Lucas (Bretagne). Entrée : 5 euros.
- 20h | Espace Bretagne : N'Diaz (Bretagne), Fleuves (Bretagne) et Egon (Bretagne). Entrée : 7 euros.

Concert

La cérémonie du grand barde



Patrick Vetter

Habillé de noir et blanc, le prêtre officie, concentré sur son missel. Ses fidèles, dont certains nostalgiques des Transmusicales de leur jeunesse, sont tous là. Ses apôtres jouent du violon (Jonathan Dour), du violoncelle (Mathilde Chevrel), du uilleann pipe (Ronan le Bars), du duduk arménien, du bandonéon... Aziliz Manrow l'assiste, ainsi que le bagad d'Auray. L'encensoir enfume constamment l'autel. Trêve de plaisanterie : Denez a assuré, un peu crispé au départ, regardant peu le public, sans doute parce que ce concert tout neuf, basé sur son onzième album qui vient de sortir à Coop Breizh, est tout en ruptures, contrastes, musiques du monde et répertoire de gwerz et complaintes. Le plus beau passage est indéniablement la Gwerz Montsegur où la musique et les éclairages illustrent parfaitement cette histoire terrible des Cathares, condamnés par Louis IX, qui finirent dans le brasier : « E Montsegur petra erru / 'vit gwelet an oabl

liv du », / que se passe-t-il à Montsegur pour que le ciel soit noir » ? Des compositions suivent, le plus souvent avec quelques trads comme au début avec « An hini a garan » (« Celui que j'aime »), et plus tard « Eliz Iza », et l'inévitable « E Garnizon Lannuon », qui a enflammé les danseurs de plinn dans la salle.

Denez reprend les grands thèmes du Barzaz Breizh (1841), lit : « je croyais aux sept lunes, à la prophétie, je croyais au bleu du soleil, à la fraternité, aux gens de ma terre, ... / la brume s'est levée, emportée par le vent de Kerdespet, je ne crois plus à rien ». Malgré cette tristesse que beaucoup de ses gwerzioù portent, ce « jeune homme de très grande ancienneté » comme aime à l'appeler Jean Lebrun sur France Inter, c'est Denez, l'homme (den) de l'île (enez), c'est le phare de l'affiche du festival, c'est l'homme qui continue, par le pouvoir du verbe, de la parole, à créer en breton pour les oreilles du monde...

Fanny Chauffin

Année de la Bretagne : pas que des Bretons !

Pour cet anniversaire consacré à la Bretagne, le Festival se devait quand même d'inviter des musiciens des autres pays celtiques. Crise sanitaire oblige, il a fallu se limiter en nombre et en origines géographiques...

C'est à « Perfect Friction », groupe irlandais, que revenait l'honneur d'ouvrir les festivités. Leur joie d'être à Lorient faisait plaisir à voir. En effet, leur dernière prestation remontait à mars 2020, quand ils se sont produits à Addis Abeba, pour la Saint-Patrick, à l'invitation de l'ambassade d'Irlande en Ethiopie. Un passage éclair pour ce groupe dynamique et communicant, invitant les spectateurs à danser et décernant en plus des prix, dotés de CD, à celles et ceux qui leur semblaient les meilleurs.

On retrouvera sur la Scène Bretagne, jeudi, Gwilym Bowen RhysTrio du Pays de Galles, vendredi, Neear Nesañ (Bretagne - Île de Man) et samedi le groupe asturien Felpeyu. Ce soir, l'Espace Marine accueille la création « Finisterres Celtiques », collaboration entre le Festival et



l'Orchestre National de Bretagne, écrite par Ramon Prada (Asturies), Frédérique Lory (Bretagne), Paul Leonard Morgan (Écosse), Sir Karl Jenkins (Pays de Galles) et Bill Whelan (Irlande) accompagné de Fiona Monbet. L'Orchestre, sous la baguette du gallois Grant Llewellyn, accompagnera sur scène une quinzaine de solistes des pays celtes: Ross Ainslie, X.A.Ambás, Abraham Cupeiro, Hevia, Anxo Lorenzo, le

bagad de Pontivy, Marthe Vassallo, Fiona Monbet et Sarah Van der Vlist. Ensuite, mardi, ce sera le tour de Sharon Shannon et Calum Stewart, avant « l'aventure interceltique » proposée par Carlos Nuñez samedi. Le plus breton des galiciens, accompagné par de jeunes et talentueux artistes des pays celtes, nous promet une vraie escapade chez tous les cousins.

Catherine Delalande

Sports

Golfceltrophie 2021 : le palmarès

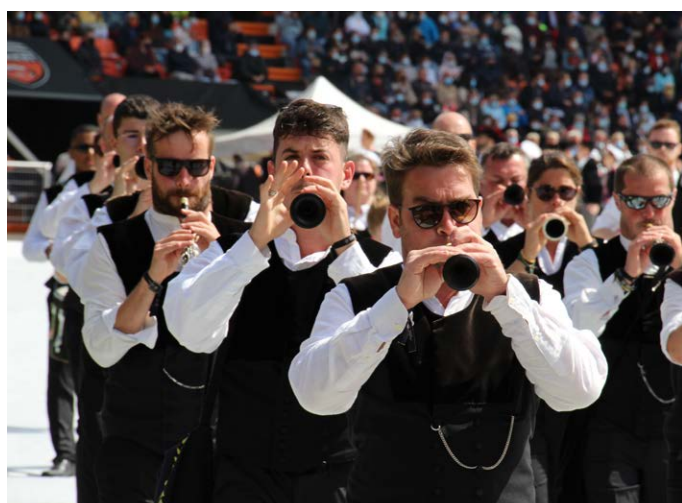
Ce week-end était organisé le Golfceltrophie 2021. Chaque année ce tournoi rassemble professionnels et amateurs licenciés et se joue sur les greens de Ploemeur et Quéven. Chaque équipe est composée de quatre golfeurs, dont un professionnel et trois amateurs. En tout, 25 équipes et une équipe de handi-golf.

Classement brut. L'équipe gagnante est composée de : Jean-Dominique Savidan (pro), Luc Toupin, Baptiste Touchard et Lorris Toupin (St Samson). Classement net. Frédéric Barrandon, Laurent Queffelec, Salgado Guillaume et Dominique Guigueno (Ploemeur). Classement



pro : Pierre -Henri Philippe. La remise des prix, au golf de Ploemeur, a été largement

ensoleillée, avec la brillante aubade des cuivres et cornemuses du Lorient Celtic Brass.



Annick et Louis-Pierre : l'accès aux loges

Annick Dujardin et Louis-Pierre Stanguennec sont à leur poste quatre heures par jour à l'entrée des loges des artistes au rez-de-chaussée du Palais des Congrès. Cela fait partie des dispositions exceptionnelles mises en place pour le Festival 2021. A leur gauche se trouve la billetterie qui ouvre de 14 h à 18 h et plus loin l'accueil ouvert de 13 h à 19 h.

Annick et Louis-Pierre font partie d'une des deux équipes qui tiennent ce poste. L'autre équipe est composée de Annie Berthau et de Andrée Luguilloux.

Louis-Pierre est retraité de la Marine Nationale. Pendant vingt-deux ans il a bourlingué, en surface, sur la Jeanne d'Arc à bord duquel il a fêté ses vingt ans en escale à Vancouver, et sur le Foch. Il a été en poste à Tahiti et à Djibouti. Commencant une retraite bien méritée il y a un peu plus de dix ans, il est contacté par un collègue qui est bénévole au Festival



Patrick Vetter

Annick Dujardin et Louis-Pierre Stanguennec : « le plaisir du contact avec le public même si ce n'est pas dans leurs attributions »

Interceltique de Lorient. « Fais un essai d'une année, lui dit-il, et après tu verras ». C'est tout vu. « L'année suivante j'ai voulu être bénévole et depuis tous les ans je le suis. Je crois avoir à peu près tout fait. La Grande Parade, les nuits Interceltiques, l'Espace Marine. »

Annick est encore en activité à Kerpape où elle est soignante. Elle est bénévole pour la quatrième année consécutive mais elle connaît le festival depuis des années.

Originaire d'Auray, elle habite

Ploemeur et est membre du cercle Armor Argoat. L'un de ses fils est sonneur à la Kevren Alré.

Déjà, avant d'être bénévole, elle accompagnait des patients de Kerpape au Festival. Elle a débuté au Quai de la Bretagne, à la crêperie, où elle prenait les commandes, les passait au crêpier, les récupérait pour les accommoder et enfin les remettre au client. L'an prochain, elle entend bien revêtir le costume du cercle, elle et aussi ses petits-enfants.

Louis Bourguet

Géraldine et le développement durable

Géraldine Marsaudon a débuté le bénévolat en qualité de traductrice en 1989, pendant 2 ans. Son métier de professeure d'espagnol l'y destinait. Elle a retrouvé le F.I.L en 2010 sur cette même mission d'interprète. Elle sera ensuite responsable de l'équipe des vendeurs de badges de soutien. C'est à partir de 2018 qu'elle animera le Service « Développement durable solidaire ». Elle encadre également l'équipe de sensibilisation aux risques liés à la fête ainsi que celle traitant des problèmes d'accessibilité au Festival.

Le développement durable au FIL? Des bénévoles de l'ombre qui traitent les déchets que nous produisons durant ces 10 jours de fête. Pas moins de 250 conteneurs sont disposés sur les différents

espaces du Festival, auxquels s'ajoutent les colonnes à verre. Conteneurs jaunes, bleus et verts se partagent les zones de collecte. À noter que ce cinquantième festival, pour les raisons que l'on sait, occupe moins de surfaces que d'ordinaire. 11 bénévoles gèrent cette année toutes les zones de collecte, en lien avec les services de Lorient agglomération et l'entreprise Loris. Ils sont habituellement plus de 20.

L'attention est mise sur la discrétion du dispositif. Ce qu'il ressort de cet investissement fort en matière de développement durable, c'est qu'année après année les festivaliers, tout comme

les exposants, sont de plus en plus conscients des nécessités qui y sont liées. Ainsi, cette année, les déchets issus de la restauration sur site tels qu'assiettes, verres et couverts sont compostables. Les statistiques

annuelles révèlent

que chaque année, le tri s'améliore de manière très sensible. En 2019, ce ne furent pas moins de 135 tonnes de déchets qui furent ainsi traitées. Environ

63 tonnes collectées

dans les conteneurs bleus, 40 dans les conteneurs jaunes et 32 tonnes destinées au compostage. Le prochain challenge concernera la réduction des déchets.

Philippe Dagorne

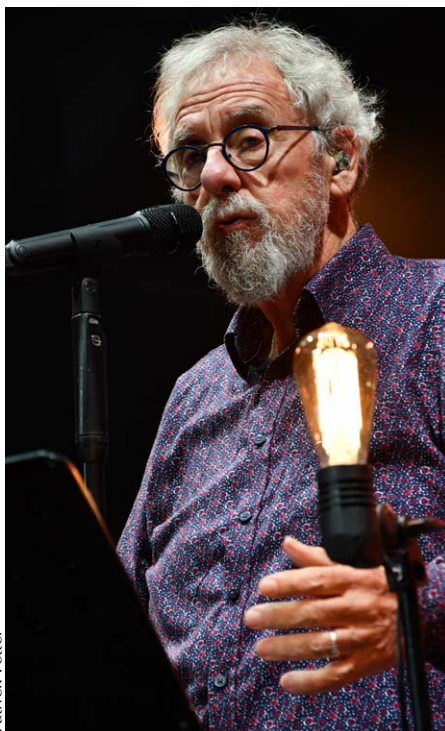


Une métamorphose permanente

Depuis que l'homme est devenu « parlant », son histoire est semée de sentences gravées dans le marbre, le silex ou le granit, c'est selon. César, par exemple, s'est illustré en déclarant « Vini, Vidi, Vici » après avoir filé une raclée à des Gaulois imprudents. François 1er a proféré une phrase que la loi interdit aujourd'hui de reproduire et qui pourtant fit la joie d'adolescents mâles boutonneux entre les deux guerres mondiales. Mac Mahon dans les rues de Toulouse inondées par la Garonne en crue s'est exclamé : « Que d'eau ! Que d'eau ! » Il est entré dans l'histoire de France grâce à ce constat dont on a longtemps cru qu'il était le seul à l'avoir fait.

Plus près de nous, il y a un demi-siècle, les élus municipaux d'une ville bretonne, Brest pour ne pas la nommer, déclarent, forts de leur conviction, avec un cinglant mépris : « ...Et puis votre fête folklorique n'est promise à aucun avenir ! »

Cette « fête folklorique » c'est le Festival des Cornemuses qui est en même temps le championnat des bagadou organisé par Bodadeg ar Sonerion, autrement dit BAS, présidée par Polig Monjarret. L'histoire



Patrick Vetter

C'est grâce à des auteurs et interprètes tels Gilles Servat (notre photo), Alan Stivell, Denez Prigent, Dan Ar Braz, que la musique a évolué en Bretagne.

est connue. En revanche, la suite est très intéressante. Cette « fête folklorique », grâce aux hommes et aux femmes qui l'ont reprise, fait vivre et développer au prix d'un dévouement sans limites et d'un enchaînement de créations, est devenue un événement culturel international unique dans l'univers des festivals.

Un essai de Catherine Berto Lavenir, publié en 2012, aux Presses Universitaires, et consacré au Festival Interceltique explique cette « métamorphose », c'est le terme employé. Elle y fait le constat d'une évolution permanente de la culture bretonne, bien sûr, mais aussi de celle des nations celtes qui viennent s'y lier dans un lieu et un cadre communs.

Que la tradition y soit respectée cela va de soi mais, écrit Catherine Berto Lavenir : « il y a eu le passage à la modernité qui elle-même a été dépassée. » Cette reconnaissance, qui aux yeux de certains est tardive car elle était revendiquée depuis des années, n'est pas négligeable parce que les Presses Universitaires de France ont une réputation de sérieux.

Depuis 1982, déjà, la programmation montrait à l'évidence que la métamorphose avait commencé, se poursuivait chaque année sans être totalement accomplie.

La métamorphose continue après avoir surmonté des crises. Et c'est ce qui fait que le Festival de Lorient est vivant.

Et dans le port du Ponant, on se mord les doigts d'avoir laissé partir cette « fête folklorique ».

Louis Bourguet

Brezhoneg

Le monde poétique de Denez Prigent, passé hier à l'Espace Marine, emprunte de nombreuses références au Barzaz Breizh, inventant des gwerzhioù d'hier et de demain. Voici un extrait de ses compositions où l'on sent cette influence. Extrait de son dernier album, Sur an Avel, 2021.

A-wechoù an deiz o c'henel
O c'henel an noz en dremmwel

O c'henel al loar, ar stered
Ar stered aour he c'hoarezed

Er splannen ruz-gwad ' vez gwelet
Ur gañvourez eno 'vonet
Ur boupinell tre he divrec'h
A luskell laouen ha dinec'h

(...) Quand le jour enfante la nuit
Dans le rouge sang de l'horizon

Quand le jour enfante la lune
Et ses soeurs les étoiles

On voit parfois une femme en deuil
Qui marche toute seule

Une poupée dans les bras
Qu'elle berce avec tendresse. (...)

Le FIL, une grande aventure humaine !

Ce n'est pas moi qui le dit, c'est Jean-Pierre Pichard !

S'il est, parmi le lectorat du Festicelte, des lectrices ou lecteurs à qui ce nom ne dit rien, qu'ils courent en librairie acheter le livre qu'il vient de publier pour raconter sa version du Festival Interceltique de Lorient. Il a structuré le récit en quatre parties. Pour commencer, il présente rapidement les pays celtiques et la Bretagne, dans une perspective historique et culturelle. Quelques bases avant d'entrer dans le vif du sujet. On arrive bien vite au début des années 70, où quelques pionniers proposent aux bagadoù de tenir à Lorient Fête des Cornemuses et Championnat National. On y retrouve Pierrot Guergadic, Francine Guillbault, Polig Monjarret, Mikaël Micheau-Vernez, Hervé Jaouen, Rozenn et Jean-Yves Dubois, et toutes et tous les autres... Petits encadrés sur des points précis et énumérations des programmes se succèdent, avec bien entendu des photos de toutes les époques, pour permettre à certains de se rappeler le (bon) vieux temps, ventre plat, barbe fournie, cheveux.....

Le récit est émaillé d'explications sur des choix stratégiques : fédérer des cultures minoritaires pour être plus visible, travailler une stratégie envers la presse, encourager les liens entre



Ma pomme, Jean-Pierre Pichard et Renée Conan, élue écologiste de Lorient, fondatrice des Verts, début 1990.

tradition et création, rendre visible Lorient, la Bretagne et sa culture au niveau national et international...

Une lecture est possible à plusieurs niveaux : se faire plaisir en se rappelant les moments de délire comme l'histoire des Kaolmoc'h, sourire devant les photos d'époque, apprécier de dater ses souvenirs, mais il y est

aussi question de parti-pris et de vision, ce qui par les temps qui courent reste plus que jamais d'actualité.

Pour ce livre et tout le reste, merci Jean-Pierre et tous les autres actrices et acteurs passés, présents et futurs de cette formidable aventure humaine !

Catherine Delalande

Poème

La virgule

Philippe Dagorne

À l'ombre de mes mots
Dormait
Une virgule
Quand un rêve
Passa
Qui sans la réveiller
La glissa sur ses ailes
Aussitôt s'envolèrent
Loin très loin
Derrière un blanc nuage

Puis
Quelques jours plus tard
Ce rêve
Me visita
Il me confia alors
Que son hôte emportée
N'était point
Ma virgule
Mais simplement un cil
Que la lune perdit

Ce cil
A caressé tes nuits
Séléné te le donne
L'ai posé
Sur ton âme
Qu'il te porte bonheur
Tant que sur ton chemin
Tu sauras partager
Tes rêves et tes mots
Tes couleurs et tes notes

Jean-Philippe Lemée : des œuvres qui se répondent



La traditionnelle exposition que le Festival propose à Lanester accueille cette année les œuvres de Jean-Philippe Lemée. Ce dernier, installé à Rennes, est à la fois artiste et historien de l'art. Pour cet accrochage il a retenu des toiles élaborées à partir de croquis qu'il a réalisés de mémoire en s'inspirant d'œuvres célèbres (Picasso, Warhol) ou de paysages

connus appartenant au patrimoine commun. Après un travail au feutre pour égaliser le trait, ces croquis sont agrandis puis reportés sur des grandes toiles. La particularité de cette exposition est de proposer des œuvres qui se répondent tant dans le thème que dans l'accrochage.

Ces réalisations présentées ici sont issues des collections du Fonds Régional d'Art Contemporain qui

collabore avec le Fil pour accompagner les créations sur le territoire régional.

L'exposition est visible à la galerie de la Rotonde, dans les locaux de la mairie de Lanester, ouverte aux horaires de bureau. C'est un bel objectif pour une petite promenade salubre le long des rives du Scorff.

Bruno Le Gars

Chanson

L'hirondelle revenue (Gilles Servat)

Le choix de Tanguy

Les corbeaux et les sansonnets
Par bandes passent dans le ciel
Dans l'air neigeux, dessus les
genêts
Et s'abattaient dru comme grêle
Sur les labours de ce pays

Refrain :

Mon beau pays par l'hiver soumis
Quand reverrions-nous L'hirondelle
Noire et blanche, noire et blanche
Quand reverrions-nous L'hirondelle
Blanche au ventre et noire aux ailes
Sur la campagne démembrée
Transi par le vent toute entière
En place des talus arrachés
Poussaient les arbres des cimetières
Plantés tous noirs sur le pays

Refrain

Les fantômes des arbres abbatus
Sous le ciel gris et silencieux
Pleuraient leurs belles branches
perdus
Tandis que des loups orgueilleux
Hurlaient partout sur le pays

Refrain

Les gens immobiles se taisaient
La langue engourdie dans la
bouche
Serrés autour de l'âtre où la braise
Rougeoyait comme les tas de
souches
Fumant partout sur le pays

<https://www.youtube.com/watch?v=1HOKcJnTs1c>

Refrain

Voici les gens qui parlent et
chantent
Langue ranimée dans la bouche
Unis dans la file qui serpente
Rythmée par leurs mains qui se
touchent
Ils dansent les cadences du pays

Refrain final (Bis)

Mon beau pays au printemps revit
Elle est revenue L'hirondelle
Noire et blanche, noire et blanche
Elle est revenue L'hirondelle
Blanche au ventre et noire aux ailes

